

# Belgique/Au lendemain des attentats de Bruxelles

## Deux frères liés aux attaques de Paris mis en cause

AFP  
Bruxelles/Belgique

*Ibrahim El Bakraoui a été identifié comme l'un des deux kamikazes à l'origine des deux explosions de l'aéroport. Khalid, comme celui qui a attaqué la station de métro Maalbeek.*

**DEUX** frères liés aux attaques de novembre à Paris ont participé aux attentats suicide perpétrés mardi à Bruxelles, a confirmé hier le procureur fédéral belge, au premier jour de deuil national en hommage aux 31 tués et 270 blessés. Vingt-quatre heures après les attentats revendiqués par l'organisation Etat islamique qui ont frappé mardi matin l'aéroport de Bruxelles puis la station de métro de Maelbeek en plein quartier européen, le procureur Frédéric Van Leeuw a confirmé que deux des auteurs étaient les frères Khalid et Ibrahim El Bakraoui, recherchés pour leurs liens avec les attentats du 13 novembre à Paris. Ibrahim El Bakraoui a été identifié comme l'un des deux kamikazes à l'origine de deux explosions qui se sont succédé à 07H58 (même heure au Gabon), à quelques secondes d'intervalle, dans le hall des départs de l'aéroport

international, a expliqué le procureur. L'homme occupe le milieu de la photo captée par les caméras de vidéo-surveillance de l'aéroport et diffusée mardi par la police. Elle montre trois individus poussant des chariots à bagages, peu de temps avant les deux explosions qui ont éventré le hall des départs. "Le second kamikaze, à gauche sur la photo, n'a pas encore été identifié", a-t-il précisé. "Le troisième suspect, vêtu d'une veste claire et portant un chapeau, est en fuite", a-t-il ajouté. "Son sac contenait la charge la plus importante", a-t-il expliqué. Elle a explosé plus tard que prévu "après l'arrivée du service de déminage", sans faire de victimes, a observé le procureur. Ce dernier n'a rien dit sur Najim Laachraoui, un fugitif lié aux attentats de Paris, dont des médias belges avaient annoncé l'arrestation avant de se rétracter. Une opération de police était en cours hier dans le quartier populaire d'Andlerlecht, selon des journalistes de l'AFP. Le frère d'Ibrahim, Khalid El Bakraoui, a lui été reconnu comme le kamikaze qui a attaqué la station de métro Maalbeek, selon M. Van Leeuw. Il a été identifié par ses empreintes. Les frères El Bakraoui,



Photo : AFP

Les frères Khalid (à gauche) et Ibrahim El Bakraoui ont été formellement identifiés comme étant les auteurs des attentats qui ont ensanglanté Bruxelles mardi.

connus des services de police pour des vols avec violences et braquages, ont été mentionnés par les médias belges en lien avec la traque du suspect-clé des attentats de Paris, Salah Abdeslam, capturé vendredi dans la commune bruxelloise de Molenbeek après quatre mois de cavale. Khalid El Bakraoui aurait loué sous un faux nom une planque à Charleroi d'où sont partis une partie des commandos du 13 novembre, et un appartement de la commune bruxelloise de Forest, où une perquisition de routine le 15 mars avait permis de retrouver la trace d'Abdeslam. **31 MORTS, NOUVEAU BILAN PROVISOIRE.** La confirmation de la partici-

pation des frères El Bakraoui aux attentats de Bruxelles établit un lien direct entre le réseau à l'origine des attentats de Paris (130 morts) et ceux de mardi à Bruxelles, les plus meurtriers jamais commis dans la capitale belge et européenne. Elle renforce les inquiétudes sur la capacité des réseaux jihadistes belges à continuer à mener des attentats sanglants malgré le renforcement des mesures de sécurité à travers l'Europe et la pression policière qui s'est considérablement renforcée depuis les attentats de Paris. D'autant que, selon le procureur, l'appartement perquisitionné mardi dans la commune bruxelloise de

Schaerbeek, où les autorités ont retrouvé un drapeau de l'Etat islamique et un engin explosif, recelait un véritable atelier de fabrication de bombes : "15 kilos d'explosifs de type TATP, 150 litres d'acétone, 30 litres d'eau oxygénée, des détonateurs et une valise remplie de clous et de vis ainsi que du matériel destiné à confectionner des engins explosifs". C'est dans une poubelle de cette rue que les enquêteurs ont retrouvé un ordinateur contenant un message "testament" d'Ibrahim El Bakraoui, selon le procureur. Il y déclare "être dans la précipitation", "ne plus savoir quoi faire" et "être recherché de partout". Il semble avertir les destinataires - non précisés - du message que "s'ils s'éternisent, ils risquent de terminer à coté de lui". Une allusion apparente à Salah Abdeslam incarcéré à Bruges dans l'attente d'un transfert réclamé par la France. Enfin, le procureur a confirmé que c'est le chauffeur de taxi qui avait conduit les trois hommes à l'aéroport qui avait conduit la police jusqu'à l'appartement de Schaerbeek. Le parquet a par ailleurs fourni un nouveau bilan provisoire de ces attaques : 31 morts et 270 blessés.

### L'Afrique en bref

- **Burundi/Crise.** Un second officier de l'armée assassiné mardi. Un officier de l'armée du Burundi, issu de l'ancienne armée dominée par la minorité tutsi, a été assassiné mardi soir à Bujumbura, quelques heures à peine après un autre officier sorti des rangs de l'ancienne rébellion hutu aujourd'hui au pouvoir, a-t-on appris hier de sources concordantes.
- **Congo/Présidentielle.** Le général Mokoko conteste les résultats partiels annoncés mardi. Le général Jean-Marie Mokoko (7% des voix) a indiqué hier qu'il contestait les résultats de la présidentielle annoncés mardi et donnant vainqueur le président sortant Denis Sassou N'Guesso avec plus de 67% des voix. Il appelle à un recomptage des suffrages.
- **Ouganda/Justice.** Ongwen : charges confirmées à la CPI.



Les juges de la Cour pénale internationale ont confirmé hier l'ensemble des 70 chefs d'accusation de crimes de guerre et crimes contre l'humanité présentés contre l'ancien chef de guerre ougandais Dominic Ongwen, ouvrant la voie à un procès.

### A travers le monde

- **Argentine-Etats-Unis/Diplomatie.** Obama veut écrire un nouveau chapitre de réconciliation. Le président américain Barack Obama a rencontré hier à Buenos Aires le nouveau président de centre-droit Mauricio Macri pour tisser une nouvelle relation entre les Etats-Unis et l'Argentine, après douze ans de discorde.
- **Grande-Bretagne/Justice.** Reconnu coupable d'avoir préparé un attentat inspiré par l'EI. Un Britannique de 21 ans, qui avait prêté allégeance au groupe Etat islamique, a été reconnu coupable hier par un tribunal londonien d'avoir préparé un attentat terroriste contre des policiers et des soldats à Londres en 2014. Un autre homme, âgé de 22 ans, avait déjà plaidé coupable dans cette affaire au cours du procès.
- **Yémen/Terrorisme.** 40 combattants d'Al-Qaïda tués dans une frappe américaine. Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa) a perdu au moins 40 de ses combattants dans la frappe américaine menée dans le sud-est du Yémen, a-t-on appris hier de sources tribales et gouvernementales.

## Niger/Au lendemain de sa réélection

### Le président Issoufou propose un gouvernement d'union nationale à l'opposition

AFP  
Niamey/Niger

*Pour le chef de l'Etat réélu, les menaces et défis que doit affronter le Niger commandent l'ouverture d'un large front.*

**LE** président nigérien Mahamadou Issoufou, réélu pour un deuxième quinquennat, a proposé hier un gouvernement d'union nationale à l'opposition, qui a boycotté le scrutin du 20 mars et n'en reconnaît pas les résultats. "Je suis prêt à mettre en place avec l'opposition un gouvernement d'union nationale afin de faire face aux menaces auxquelles le peuple nigérien est exposé. Il n'y a pas que ce défi sécuritaire, il y a d'autres défis : le défi du développement économique et social. Tous ces défis nécessitent une union sacrée", a-t-il dit lors d'une interview à l'AFP. Pays de 18 millions d'habitants parmi les plus pauvres du monde, le Niger vit sous la menace permanente des groupes jihadistes sahéliens et notamment d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) à ses frontières ouest et nord, alors que dans le sud-est il doit faire face aux attaques répétées des islamistes nigériens de Boko Haram, qui ont fait fuir plusieurs centaines de

milliers de personnes. "Ce défi sécuritaire nécessite un sursaut national, un rassemblement des Nigériens, y compris ceux de l'opposition. Il faut un large front pour que nous puissions répondre aux préoccupations, aux aspirations de notre peuple. Je suis prêt à discuter et à dialoguer avec tout le monde, avec les partis politiques qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, avec la société civile", a-t-il insisté. L'opposition, qui a dénoncé "une mascarade électorale", estime que le président Issoufou ne sera plus légitime à la fin de son mandat qui expire le 1er avril. Elle a notamment appelé à la "résistance citoyenne", jugeant que "toutes les conditions de la violence et du chaos sont réunies". **MENACE MONDIALE, RIPOSTE MONDIALE.** Le président Issoufou assure que "tout le monde doit prendre conscience que nos pays sont fragiles, qu'ils sont en transition démocratique". "C'est un moment historique", assure-t-il. "Il ne faut pas sous-estimer la menace. C'est une menace extrêmement grave contre l'existence même de notre pays en tant que Nation". "On est déterminé à nous organiser, à nous unir, à équiper nos forces de sécurité, à mutualiser nos moyens avec les pays voisins et au-delà avec les pays amis, les Euro-



Photo : AFP

Le président réélu du Niger, Mahamadou Issoufou : "Tous les défis (auxquels nous avons à faire face) nécessitent une union sacrée."

péens, les Américains. Cette menace mondiale nécessite une riposte mondiale", a-t-il dit. Il estime que l'effort sécuritaire n'est pas "contradictoire" avec l'effort de développement dans un pays où 76% de la population vit avec moins de deux dollars par jour. "L'expérience a prouvé que les trois aspects sont liés : sécurité, développement, démocratie. C'est sur ce triptyque que je suis en train de travailler depuis cinq ans et que je continuerai à travailler", martèle-t-il. "On a commis l'erreur par le passé avec les programmes d'ajustement structurel (Banque Mondiale et FMI) de se désengager des secteurs sécuritaires. C'était une erreur. La preuve aujourd'hui : nos pays sont tellement faibles pour pouvoir

se défendre, (que) tout développement est impossible". "Car s'il n'y a pas de sécurité il n'y a pas d'agriculture, pas d'infrastructures. Rien ne peut être réalisé sans sécurité. Investir dans la sécurité ce n'est pas jeter de l'argent par la fenêtre comme on a pu le penser dans les années 1980 ou 90", déplore-t-il. Quant au dernier rang mondial du Niger à l'indice de développement humain, le président assure qu'il va poursuivre les efforts "sur les infrastructures, l'agriculture, sur l'alimentation, sur l'éducation, sur la santé, sur l'accès à l'eau." "Nous sommes en train de

progresser avec un taux de croissance de 6% en moyenne ces 5 dernières années. Mon objectif, c'est de faire 7% pendant le prochain mandat", espère-il promettant de faire en sorte que "le maximum de Nigériens aillent à l'école et qu'ils y restent le maximum de temps. Aujourd'hui, la durée moyenne d'un Nigérien à l'école c'est 5 ans. Je veux porter cette durée à 10 ans". Le président, qui devrait être investi début avril, nommera sans doute un nouveau Premier ministre et dispose donc d'une dizaine de jours pour convaincre l'opposition.

### C'est arrivé... Ils regardent la TV pendant 92 heures de suite : record battu

CINQ jeunes gens ont battu un record mondial en regardant la télévision durant 92 heures de suite, ont annoncé les promoteurs de ce marathon sur canapé qui s'est déroulé dans une galerie commerciale de Vienne, en Autriche. "A la fin, c'était vraiment dur pour eux", a reconnu Moritz Arnold, qui avait organisé la manifestation. Le record a été attesté par le Livre Guinness, a-t-il précisé. Sélectionnés parmi 400 candidats, les cinq téléspectateurs, âgés de 19 à 24 ans, n'avaient droit qu'à cinq minutes de pause par heure, laps de temps durant lequel il leur était possible notamment de prendre une douche. Pour rester éveillés devant le petit écran, les cobayes avaient à disposition un vélo d'appartement ainsi que du café et des boissons énergisantes à volonté. Le précédent record reconnu par le Livre Guinness remontait à décembre 2014, où une équipe avait regardé la télévision durant 91 heures à Toronto, au Canada.

### ... à Vienne (Autriche)